

# ACARIASE PULMONAIRE MORTELLE CHEZ DES CANARIS

## DU ZOO

Par A. FAIN et J. CARPENTIER

---

On a décrit, il y a quelques années, une nouvelle affection grave du canari caractérisée par une inflammation aiguë des voies respiratoires en rapport avec la présence d'un acarien du groupe des Gamasides. Cette parasitose a été signalée pour la première fois en Afrique du Sud par Stephan, Kaschula et Canham (1950) et le parasite en cause fut nommé *Sternostoma tracheacolum* par Lawrence. Cet acarien appartient à la famille Rhinonyssidae strictement inféodée aux oiseaux, mais contrairement aux espèces connues qui se cantonnent dans les fosses nasales des oiseaux, l'espèce du canari envahit les organes profonds : trachée, parenchyme pulmonaire et sacs aériens. L'un de nous a découvert *S. tracheacolum* dans la trachée d'un oiseau sauvage (*Macronyx croceus*) au Congo belge ce qui semble indiquer que les oiseaux sauvages sont très probablement les hôtes naturels de ce parasite (Fain, 1956 et 1957).

La symptomatologie de l'acariase pulmonaire du canari a été bien décrite par Stephan et coll. Les animaux malades montrent de la détresse respiratoire et dans la phase terminale émettent un bruit d'aspiration ou de claquement („sucking or smacking") qui paraît caractéristique et distingue cette affection de la pneumonie banale dans laquelle ce bruit n'est jamais observé. Les auteurs notent aussi que les oiseaux s'immobilisent et se mettent en boule, et que les mâles cessent de chanter. A l'autopsie on observe de la pneumonie uni ou bilatérale, une inflammation des sacs aériens lesquels sont parfois remplis de pus, et une trachéite plus ou moins violente accompagnée d'une abondante sécrétion de mucus. Des acariens sont rencontrés en nombre variable dans toutes les lésions, jusqu'à 60 au total, mais ce sont les poumons (petites bronchioles et parenchyme) qui constituent leur siège de prédilection. Chose curieuse les fosses nasales qui sont la localisation habituelle des acariens

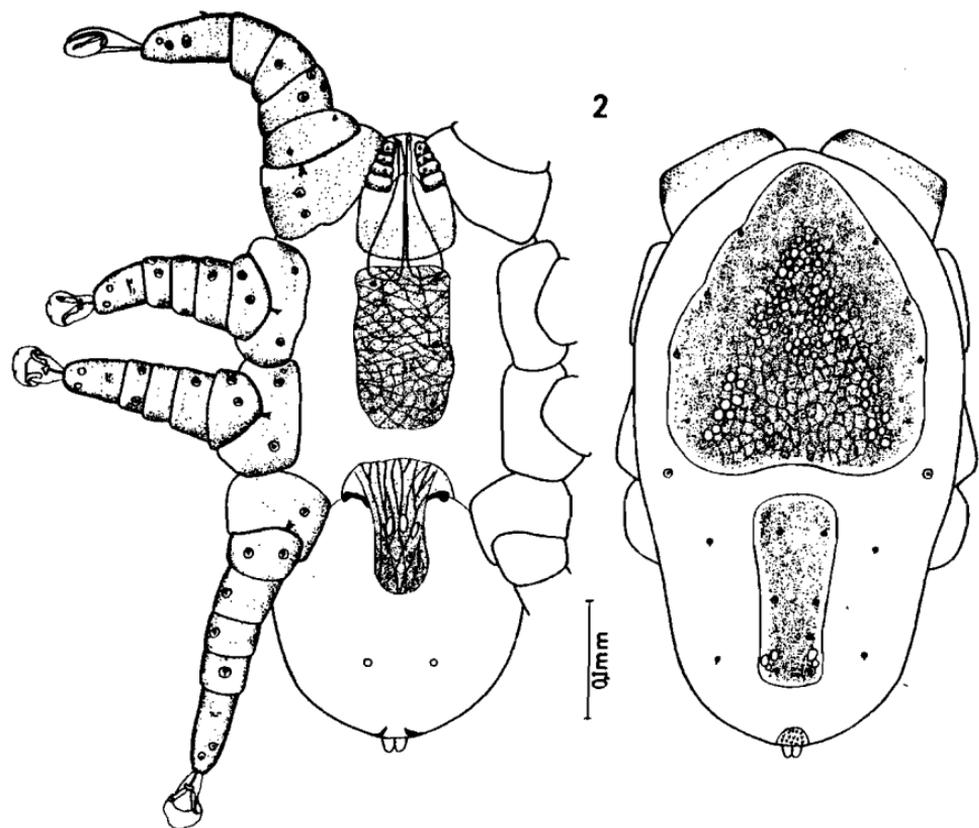


Fig. 2. — *Sternostoma tracheacolum* Lawrence, femelle en vue ventrale (à gauche) et dorsale (à droite). (D'après un spécimen provenant d'un Canari du Zoo d'Anvers).

parasites des voies respiratoires chez les oiseaux, ne sont qu'exceptionnellement envahies ici.

Cette acariase pulmonaire du canari a encore été observée au Brésil par Torres, Lent et Moreira (1951) et aux Etats-Unis (Baker et coll. 1956). Nous venons de voir deux cas chez des canaris morts au Zoo d'Anvers. Ces deux canaris furent envoyés à l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers où l'autopsie fut pratiquée. Chez les deux oiseaux des acariens appartenant à *S. tracheacolum* Law. furent découverts dans les voies respiratoires mais l'infestation était beaucoup plus marquée chez l'un de ceux-ci (fig. 2). Ce dernier présentait une pneumonie bilatérale, les deux poumons étaient rouge sombre d'aspect hémorragique. Des taches de couleur noirâtre étaient visibles à divers endroits du parenchyme pulmonaire. En découpant les poumons au moyen de fins ciseaux et sous le contrôle du binoculaire, nous avons découvert en plein parenchyme une dizaine d'acariens, la plupart morts et remplis de sang noir hémolysé, certains étant déjà ramollis et en voie de décomposition. Plusieurs acariens vivants furent mis en évidence dans les sacs aériens (dans la cavité abdominale), enfin dans la trachée une dizaine d'acariens furent encore découverts, la plupart vivant encore et faiblement mobiles. Les sacs aériens avaient un aspect normal alors que la trachée était très enflammée et remplie de muco-pus. L'examen des fosses nasales permit de mettre en évidence deux acariens appartenant également à *S. tracheacolum*. Chez le deuxième canari l'infestation était plus légère et un poumon seulement était en inflammation aiguë.

Stephan et coll. ont signalé de bons résultats d'un traitement curatif par le DDT, ou le DDT associé au BHC (Benzène Hexachloride) administré en inhalation. Les canaris malades ou contaminés sont placés dans une cage recouverte partiellement d'un morceau de tissu. L'insecticide, obtenu en poudre très fine est pompé dans la cage au moyen d'un insufflateur jusqu'à obtention d'un léger brouillard. Les oiseaux sont laissés dans ce brouillard pendant environ 5 minutes. Une seconde séance est donnée le lendemain, elle est suivie de deux nouveaux traitements à intervalle cette fois d'une semaine.

L'acariase pulmonaire des canaris est une affection qui n'a pas encore été signalée en Belgique ni même en Europe. Nous avons pensé qu'il était bon d'attirer l'attention des éleveurs de canaris

sur l'existence de cette parasitose dans notre pays et nous espérons que la présente observation contribuera à en faciliter le diagnostic

*Institut de Médecine Tropicale (Laboratoire  
de Zoologie Médicale) et Zoo d'Anvers.*

A paru le 15 juillet 1958.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BAKER E., EVANS T., GOULD D., HULL W. & KEEGAN H., 1956 : A manual of Parasitic Mites of medical or economic importance. — *Nat. Pest Control Assoc.* New York.
- FAIN A., 1956 : Les Acariens de la famille Rhinonyssidae Vitzh. parasite des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi. — *Rev. Zool. Bot. Afr.* 53, p. 131-157.
- FAIN A., 1957 : Les Acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'Oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo Belge. — *Ann. Musée Congo Tervuren*, Série 8, 60, pp. 176.
- LAWRENCE R. F., 1948 : Studies on some parasitic mites from Canada and South Africa. — *Journ. Parasitol.* 34, p. 364-379.
- STEPHAN S., KASCHULA V. & CANHAM A., 1950 : Respiratory acariasis of canaries. *Journ. S. Afr. Vet. Med. Assoc.* 21, p. 103-107.
- TORRES C., LENT H. & MOREIRA L., 1951 : Acarínose des respiratorias do canario („*Serinus canarius*“) por *Sternostoma tracheacolum* Lawrence, 1948. — *Rev. Brasil Biol.* 11, p. 390-406.